

Correction du devoir libre n°5

Dans tout ce problème, on considère la fonction f définie sur \mathbb{R} par : $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = \begin{cases} xe^{-1/x} & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$.

Partie A : Etude de la fonction f

1. Etudier la continuité de f (en 0, on étudiera la continuité à gauche et à droite).

Par les théorèmes usuels, la fonction f est continue sur \mathbb{R}^* . Etudions la continuité en 0 :

- Par produit de limites, $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0 = f(0)$. Donc f est continue à droite de 0.
- On a $-\frac{1}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 0^-} +\infty$ et $-\frac{e^X}{X} \xrightarrow{X \rightarrow +\infty} -\infty$ par croissances comparées. Ainsi, par composition des limites, $xe^{-\frac{1}{x}} = -\frac{e^{-\frac{1}{x}}}{-1/x} \xrightarrow{x \rightarrow 0^-} -\infty$. Donc f n'est pas continue à gauche de 0.

En conclusion, f n'est pas continue en 0.

2. Etudier la dérivabilité de f (en 0, on étudiera la dérivabilité à gauche et à droite).

Par les théorèmes usuels, f est dérivable sur \mathbb{R}^* .

Etant donné que f est discontinue en 0 alors f n'est pas dérivable en 0. Etudions la dérivabilité à gauche et à droite en 0 :

- Comme f n'est pas continue à gauche de 0, f n'est pas dérivable à gauche en 0.
- De plus, on a : $\frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = e^{-\frac{1}{x}} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0$. Donc f est dérivable à droite de 0 et $f'_d(0) = 0$.

3. Etudier les variations de f et dresser son tableau de variation.

Pour tout $x \neq 0$, $f'(x) = \frac{x+1}{x}e^{-\frac{1}{x}}$ qui est du signe de $\frac{x+1}{x}$. On en déduit le tableau de variation suivant :

x	$-\infty$	-1	0	$+\infty$
$f'(x)$	+	0	-	+
f	$-\infty \nearrow -e \searrow -\infty$			$0 \nearrow +\infty$

4. Déterminer, en justifiant soigneusement, l'ensemble des réels k pour lesquels l'équation $f(x) = k$ d'inconnue $x \in \mathbb{R}$ admet une unique solution.

L'ensemble image de f est $] -\infty; -e] \cup \mathbb{R}_+$.

La fonction f est continue sur \mathbb{R}^* et strictement monotone sur $] -\infty; -1]$, $[-1; 0[$ puis $[0; +\infty[$.

On peut donc lui appliquer le théorème de la bijection sur chacun de ces trois intervalles :

- Pour $k \in] -\infty; -e]$, l'équation $f(x) = k$ admet deux solutions.
- Par contre, pour $k = -e$, $f(x) = k$ admet une unique solution.
- Comme $f(\mathbb{R}_+) = \mathbb{R}_+$ est disjoint de $] -\infty; -e]$, on conclut que :

L'ensemble des réels k pour lesquels l'équation $f(x) = k$ admet une unique solution est $\{-e\} \cup \mathbb{R}_+$.

5. Prouver que f admet un unique point fixe et le déterminer.

Résolvons l'équation d'inconnue $x \in \mathbb{R}$, $f(x) = x$. On a, pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$f(x) = x \iff x(e^{-\frac{1}{x}} - 1) = 0 \iff x = 0 \text{ ou } e^{-\frac{1}{x}} = 1 \iff x = 0 \text{ ou } \frac{1}{x} = 0 \iff x = 0.$$

La fonction f admet un unique point fixe en $x = 0$.

On note \mathcal{C}_f la courbe représentative de f dans un repère $(O; \vec{i}, \vec{j})$.

Définition :

On dit que \mathcal{C}_f admet pour asymptote oblique la droite d'équation $y = ax + b$ ($a, b \in \mathbb{R}$) au voisinage de $+\infty$ (resp. $-\infty$) lorsque :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) - (ax + b) = 0 \quad (\text{resp.} \quad \lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) - (ax + b) = 0).$$

6. Justifier que la droite Δ d'équation $y = x - 1$ est asymptote oblique à \mathcal{C}_f en $+\infty$ et en $-\infty$.

Étudions les limites de $f(x) - (x - 1)$ en $+\infty$ et $-\infty$.

- Pour $x > 0$, $f(x) - (x - 1) = x(e^{-1/x} - 1) + 1 = -\frac{e^{-1/x} - 1}{-1/x} + 1$.

Or $-\frac{1}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$ et on a la limite du taux d'accroissement suivant : $\frac{e^X - 1}{X} \xrightarrow{X \rightarrow 0} 1$.

Donc, par composition des limites, $-\frac{e^{-1/x} - 1}{-1/x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} -1$ et donc $f(x) - (x - 1) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

La droite d'équation $y = x - 1$ est asymptote oblique à \mathcal{C}_f en $+\infty$.

- Par un raisonnement identique (il suffit de remplacer tous les $+\infty$ par $-\infty$), on trouve que :

La droite d'équation $y = x - 1$ est asymptote oblique à \mathcal{C}_f en $-\infty$.

7. A l'aide du théorème des accroissements finis, démontrer l'inégalité : $\forall x \in \mathbb{R}, x + 1 \leq e^x$

(on traitera trois cas : $x > 0$, $x = 0$ et $x < 0$).

En déduire la position de \mathcal{C}_f par rapport à Δ .

- Soit $t > 0$. La fonction \exp est de classe \mathcal{C}^1 sur $[0; t]$, on peut lui appliquer l'inégalité des accroissements finis : $\inf_{u \in]0; t[} (\exp'(u))(t - 0) \leq \exp(t) - \exp(0)$ avec $\inf_{u \in]0; t[} (\exp'(u)) = \exp(0) = 1$.

D'où $1 \times t \leq e^t - 1$, i.e. $t + 1 \leq e^t$.

- Soit $t < 0$. La fonction \exp est de classe \mathcal{C}^1 sur $[t; 0]$, on peut lui appliquer l'inégalité des accroissements finis : $\exp(0) - \exp(t) \leq \sup_{u \in]t; 0[} (\exp'(u))(0 - t)$ avec $\sup_{u \in]t; 0[} (\exp'(u)) = \exp(0) = 1$.

D'où $1 - e^t \leq 1 \times (-t)$, i.e. $t + 1 \leq e^t$.

- Enfin, pour $t = 0$, l'inégalité à démontrer est clair : $e^0 = 1 \geq 1 = 0 + 1$.

En conclusion, pour tout $t \in \mathbb{R}$, $e^t \geq t + 1$.

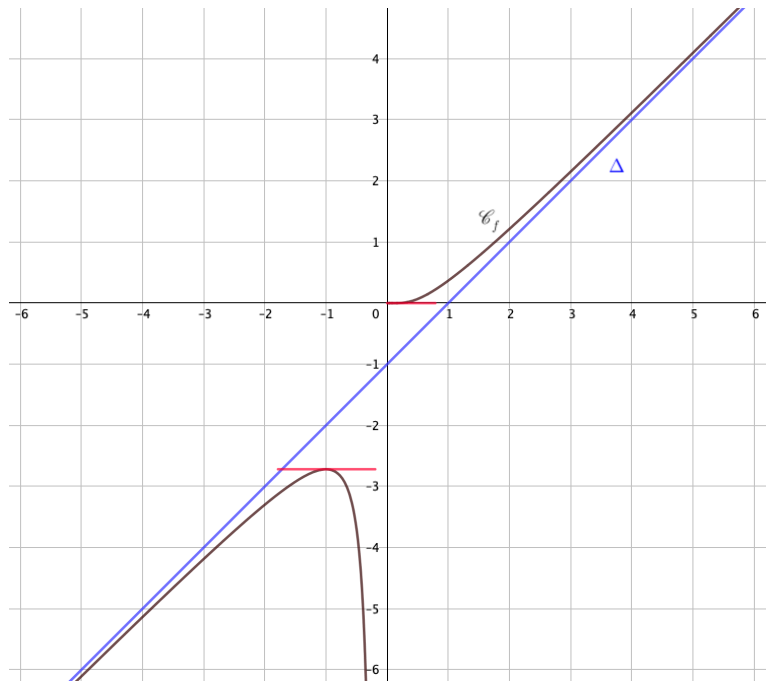
On en déduit que, pour tout $x \neq 0$, $e^{-1/x} \geq -\frac{1}{x} + 1$. En multipliant par x , on obtient :

- Si $x > 0$ alors $f(x) \geq -1 + x$ et la courbe \mathcal{C}_f est au-dessus de Δ .

- Si $x < 0$ alors $f(x) \leq -1 + x$ et la courbe \mathcal{C}_f est en-dessous de Δ .

8. A l'aide des résultats obtenus, tracer avec soin la courbe représentative de f dans un repère orthonormal

$(O; \vec{i}, \vec{j})$ ainsi que la droite Δ et des tangentes à \mathcal{C}_f (Choisir des unités adaptées que l'on précisera).



Partie B : Equation différentielle et raccordement

On considère l'équation différentielle linéaire :

$$(E) : x^2 y'(x) = (x + 1)y(x).$$

9. Déterminer les solutions de (E) définies sur l'intervalle $]0; +\infty[$, puis sur l'intervalle $] - \infty; 0[$.

L'équation (E) est, sur les intervalles donnés, équivalente à : $y'(x) - \left(\frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}\right)y(x) = 0$.

Or, une primitive de $x \mapsto \frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}$ sur $]0; +\infty[$ est donnée par $x \mapsto \ln(x) - \frac{1}{x}$ et sur $] - \infty; 0[$ par $x \mapsto \ln(-x) - \frac{1}{x}$.

Ainsi, les solutions de (E) sont :

- Sur $]0; +\infty[$, $y : x \mapsto \lambda \exp(\ln(x) - \frac{1}{x}) = \lambda x e^{-1/x}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$.
- Sur $] - \infty; 0[$, $y : x \mapsto \mu \exp(\ln(-x) - \frac{1}{x}) = -\mu x e^{-1/x}$ avec $\mu \in \mathbb{R}$.

Ces dernières solutions peuvent se réécrire également : $x \mapsto \mu x e^{-1/x}$ avec $\mu \in \mathbb{R}$.

10. En déduire les solutions de (E) de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

La question précédente nous assure que : si y est solution de (E) sur \mathbb{R} alors il existe $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ tels que :

$$\begin{cases} y(x) = \lambda x e^{-1/x} = \lambda f(x) & \text{si } x > 0 \\ y(x) = \mu x e^{-1/x} = \mu f(x) & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

Ainsi, on cherche les couples $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ tels que la fonction

$$y_{\lambda, \mu} : \mathbb{R}^* \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \begin{cases} \lambda f(x) & \text{si } x > 0 \\ \mu f(x) & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

se prolonge en une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

Soit $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$.

- Les théorèmes usuels nous assurent que $y_{\lambda, \mu}$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* et sur \mathbb{R}_-^* .
- La fonction $y_{\lambda, \mu}$ est-elle prolongeable par continuité en 0?

★ Pour $x > 0$, $y_{\lambda, \mu}(x) = \lambda f(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0$.

★ La limite de $\lim_{x \rightarrow 0^-} y_{\lambda, \mu}(x)$ n'est finie qu'à condition que $\mu = 0$, dans ce cas $\lim_{x \rightarrow 0^-} y_{\lambda, \mu}(x) = 0$.

★ On en déduit que $y_{\lambda, \mu}$ est prolongeable par continuité en 0 si et seulement si $\mu = 0$.

On note ce prolongement

$$\tilde{y}_{\lambda, 0} : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto \begin{cases} \lambda f(x) & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

• La fonction $\tilde{y}_{\lambda, 0}$ est-elle dérivable en 0 et, si oui, la dérivée est-elle continue en 0?

★ On a, pour tout $x \in \mathbb{R}^*$,

$$(\tilde{y}_{\lambda, 0})'(x) = \begin{cases} \lambda f'(x) = \lambda \left(1 + \frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x < 0 \end{cases}.$$

Comme $\frac{1}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} +\infty$ et $X e^{-X} \xrightarrow{X \rightarrow +\infty} 0$ par croissance comparée, on a par composition des limites $\frac{1}{x} e^{-\frac{1}{x}} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0$.

On en déduit que : $\lim_{x \rightarrow 0^+} (\tilde{y}_{\lambda, 0})'(x) = 0$. Comme $\lim_{x \rightarrow 0^-} (\tilde{y}_{\lambda, 0})'(x) = 0$, on a $\lim_{x \rightarrow 0} (\tilde{y}_{\lambda, 0})'(x) = 0$.

★ Le théorème de la limite de la dérivée nous assure que la fonction $\tilde{y}_{\lambda, 0}$ est dérivable en 0 avec $(\tilde{y}_{\lambda, 0})'(0) = 0$ et, de plus, $(\tilde{y}_{\lambda, 0})'$ est continue en 0. Donc $\tilde{y}_{\lambda, 0}$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

• Conclusion : les solutions de (E) de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} sont les fonctions :

$$\mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto \begin{cases} \lambda f(x) & \text{si } x \geq 0 \\ 0 & \text{si } x \leq 0 \end{cases} \quad \text{pour } \lambda \in \mathbb{R}.$$

Partie C : Etude d'une suite récurrente

On définit, par récurrence, la suite (u_n) par : $\begin{cases} u_0 \geq 0 \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n) \end{cases}$

11. Justifier que (u_n) est une suite positive.

L'intervalle \mathbb{R}_+ est stable par f , donc, par récurrence immédiate, (u_n) est bien définie et positive.

12. Vérifier que, sur \mathbb{R}_+ , f' est croissante et majorée par 1 strictement.

Sur \mathbb{R}_+ , $f' : x \mapsto \left(1 + \frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}}$ et a pour dérivée $f'' : x \mapsto \frac{1}{x^3} e^{-\frac{1}{x}} > 0$.

Donc f' est strictement croissante sur \mathbb{R}_+ et de limite en $+\infty$ valant 1. La limite n'étant pas atteinte, la fonction f' est une fonction croissante majorée par 1 sur \mathbb{R}_+ .

13. Justifier que, pour tout $x \in [0; u_0]$, on a

$$|f(x)| \leq |f'(u_0)| |x|.$$

• Si $u_0 = 0$, l'inégalité est trivialement satisfaite.

• Si $u_0 > 0$, on sait que f est dérivable sur $[0; u_0]$ et, par croissance de f' sur \mathbb{R}_+ , que pour tout $x \in [0; u_0]$, $|f'(x)| = f'(x) \leq f'(u_0) < 1$.

L'inégalité des accroissements finis nous assure que :

$$\forall x \in [0; u_0], \quad |f(x) - f(0)| \leq f'(u_0) |x - 0|, \quad \text{i.e. } f(x) \leq f'(u_0)x.$$

14. En déduire que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \leq |f'(u_0)|^n u_0$.

L'inégalité précédente nous assure que, pour tout $x \in [0; u_0]$, $0 \leq f(x) \leq f'(u_0)x < x \leq u_0$. Autrement dit $f([0; u_0]) \subset [0; u_0]$ et $[0; u_0]$ est un intervalle stable par f . On en déduit, par récurrence immédiate, que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in [0; u_0]$.

Donc l'inégalité précédente nous assure que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = f(u_n) \leq f'(u_0)u_n$.

Par récurrence immédiate :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, \quad 0 \leq u_n \leq f'(u_0)^n u_0}$$

15. Que peut-on en déduire sur (u_n) ?

Etant donné que $f'(u_0) < 1$, $f'(u_0)^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ et, par théorème d'encadrement, $\boxed{u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0}$.

Partie D : Etude des dérivées successives de f

16. Démontrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe un polynôme P_n tel que :

$$\forall x > 0, \quad f^{(n)}(x) = \frac{P_n(x)}{x^{2n-1}} e^{-1/x}.$$

Montrons par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$, la proposition

$\mathcal{P}(n)$: « Il existe un polynôme P_n tel que : $\forall x > 0, \quad f^{(n)}(x) = \frac{P_n(x)}{x^{2n-1}} e^{-1/x}$ ».

• $\mathcal{P}(0)$ est vraie. En effet, en posant $P_0 = 1$, on a $\forall x > 0, f^{(0)}(x) = x e^{-\frac{1}{x}} = \frac{P_0(x)}{x^{-1}} e^{-\frac{1}{x}}$.

• Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons $\mathcal{P}(n)$ et montrons $\mathcal{P}(n+1)$.

On sait, par les théorèmes usuels, que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+ , en particulier $f^{(n)}$ est dérivable sur \mathbb{R}_+ et, grâce à l'hypothèse de récurrence, on obtient que, pour tout $x > 0$:

$$\begin{aligned} f^{(n+1)}(x) &= (f^{(n)})'(x) = \frac{d}{dx} \left\{ \frac{P_n(x)}{x^{2n-1}} e^{-1/x} \right\} \\ &= \frac{P_n'(x) x^{2n-1} - (2n-1) P_n(x) x^{2n-2}}{(x^{2n-1})^2} e^{-1/x} + \frac{1}{x^2} \frac{P_n(x)}{x^{2n-1}} e^{-1/x} \\ &= \left(\frac{P_n'(x) x^2 - (2n-1) P_n(x) x}{x^{2n+1}} + \frac{P_n(x)}{x^{2n+1}} \right) e^{-1/x} \\ &= \underbrace{\left(\frac{P_n'(x) x^2 - (2n-1) P_n(x) x + P_n(x)}{x^{2n+1}} \right)}_{= P_{n+1}(x)} e^{-1/x} \\ &= \frac{P_{n+1}(x)}{x^{2n+1}} e^{-1/x} \end{aligned}$$

Donc $\mathcal{P}(n+1)$ est vérifiée en posant $P_{n+1}(x) = P_n'(x) x^2 - (2n-1) P_n(x) x + P_n(x)$ qui est bien une fonction polynômiale.

• Par le principe de récurrence la proposition $\mathcal{P}(n)$ est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

17. Calculer, pour tout $n \in \mathbb{N}^{\geq 1}$, $\lim_{x \rightarrow 0^+} f^{(n)}(x)$.

Pour $n \geq 1$, $\frac{1}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} +\infty$ et, par croissance comparée, $X^{2n-1} e^{-X} \xrightarrow{X \rightarrow +\infty} 0$, donc par composition des limites :

$$\frac{1}{x^{2n-1}} e^{-\frac{1}{x}} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0.$$

Etant donné que P_n est polynomiale, P_n est continue sur \mathbb{R} et $\lim_{x \rightarrow 0} P_n(x) = P_n(0) \in \mathbb{R}$.

Par produit de limites, on obtient que :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^{\geq 1}, \quad \lim_{x \rightarrow 0^+} f^{(n)}(x) = 0}$$

18. En déduire que f est de classe C^∞ sur \mathbb{R}_+ .

Montrons par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$, la proposition $\mathcal{P}(n)$: « la fonction f est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+ ».

• $\mathcal{P}(0)$ est vraie car on a montré à la question 1. que f est continue sur \mathbb{R}_+ , i.e. de classe \mathcal{C}^0 sur \mathbb{R}_+ .

• Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons $\mathcal{P}(n)$ et montrons $\mathcal{P}(n+1)$.

Par hypothèse de récurrence $f^{(n)}$ existe et est continue sur \mathbb{R}_+ . De plus, comme f est \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+ , on sait que $f^{(n)}$ est dérivable (même \mathcal{C}^∞) sur \mathbb{R}_+ .

Enfin, la question précédente nous assure que $\lim_{x \rightarrow 0^+} f^{(n+1)}(x) = 0$.

Donc, d'après le théorème de la limite de la dérivée, $f^{(n)}$ est dérivable en 0,

$$f^{(n+1)}(0) = (f^{(n)})'(0) = 0 \text{ et, de plus, } f^{(n+1)} \text{ est continue en 0.}$$

Autrement dit, $f^{(n)}$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+ , et on déduit que f est de classe \mathcal{C}^{n+1} sur \mathbb{R}_+ .

Ce qui montre $\mathcal{P}(n+1)$.

• Par le principe de récurrence, $\mathcal{P}(n)$ est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$ et f est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+ .

19. On rappelle que, pour tout $x \geq 0$, $x^2 f'(x) = (x+1)f(x)$.

Démontrer (lien avec la question précédente?) que, pour tout $n \in \mathbb{N}^{\geq 1}$, on a

$$\forall x \geq 0, \quad x^2 f^{(n+1)}(x) + ((2n-1)x-1)f^{(n)}(x) + n(n-2)f^{(n-1)}(x) = 0.$$

On sait maintenant que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+ , on peut donc appliquer la formule de Leibniz à chacun des membres de la relation : $\forall x \geq 0, \quad x^2 f'(x) = (x+1)f(x)$.

Soit $\boxed{n \geq 2}$, on obtient, pour tout $x \geq 0$:

$$\begin{aligned} & \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \frac{d^k}{dx^k} \{x^2\} \frac{d^{n-k}}{dx^{n-k}} \{f(x)\} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \frac{d^k}{dx^k} \{x+1\} \frac{d^{n-k}}{dx^{n-k}} \{f(x)\} \\ \iff & \sum_{k=0}^2 \binom{n}{k} \frac{d^k}{dx^k} \{x^2\} f^{(n-k+1)}(x) = \sum_{k=0}^1 \binom{n}{k} \frac{d^k}{dx^k} \{x+1\} f^{(n-k)}(x) \\ \iff & \overbrace{\binom{n}{0}}^{=1} x^2 f^{(n+1)}(x) + \overbrace{\binom{n}{1}}^{=n} (2x) f^{(n)}(x) + \overbrace{\binom{n}{2}}^{=\frac{n(n-1)}{2}} 2 f^{(n-1)}(x) = \overbrace{\binom{n}{0}}^{=1} (x+1) f^{(n)}(x) + \overbrace{\binom{n}{1}}^{=n} f^{(n-1)}(x) \\ \iff & x^2 f^{(n+1)}(x) + ((2n-1)x-1)f^{(n)}(x) + n(n-2)f^{(n-1)}(x) = 0. \end{aligned}$$

Il nous reste à vérifier la relation dans le cas $n = 1$, pour cela il suffit de dériver une fois les membres de l'égalité : $\forall x \geq 0, \quad x^2 f'(x) = (x+1)f(x)$. On trouve bien que, pour tout $x \geq 0$, $x^2 f''(x) + (x-1)f'(x) - f(x) = 0$.

20. En déduire l'expression de P_{n+1} en fonction de P_n et P_{n-1} , pour tout $n \in \mathbb{N}^{\geq 1}$.

En remplaçant les expressions des dérivées de f en fonction des polynômes et en divisant chaque membre par $e^{-\frac{1}{x}}$, on déduit après calcul que :

$$\boxed{\forall x \geq 0, \quad P_{n+1}(x) = (1 - (2n-1)x)P_n(x) - n(n-2)x^2 P_{n-1}(x)}.$$

21. On admet, pour tout $x \geq 0$, la relation : $P_{n+1}(x) = x^2 P_n'(x) + (1 - (2n-1)x)P_n(x)$.

Conclure alors que :

$$P_n' = -n(n-2)P_{n-1}.$$

A l'aide de cette relation et de l'égalité établie à la question précédente, on a

$$\forall x \geq 0, \quad x^2 P_n'(x) + (1 - (2n-1)x)P_n(x) = (1 - (2n-1)x)P_n(x) - n(n-2)x^2 P_{n-1}(x).$$

Ce qui s'écrit : $\boxed{\forall x > 0, \quad P_n'(x) = -n(n-2)P_{n-1}(x)}$.

L'égalité précédente étant une égalité de deux polynômes en une infinité de points, on a même :

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}, \quad P_n'(x) = -n(n-2)P_{n-1}(x)}.$$

22. Justifier la relation : $\forall x \geq 0, \quad P_n(x) = 1 - n(n-2) \int_0^x P_{n-1}(t) dt$.

Intégrons la relation précédente entre 0 et x . Alors :

$$\int_0^x (P_n)'(t) dt = -n(n-2) \int_0^x P_{n-1}(t) dt.$$

Ce qui s'écrit : $P_n(x) - P_n(0) = -n(n-2) \int_0^x P_{n-1}(t) dt$.

Calculons $P_n(0)$. On utilise la relation de récurrence obtenue à la question 20. en $x = 0$, il vient immédiatement que $P_{n+1}(0) = P_n(0)$. La suite $(P_n(0))$ est donc constante égale $P_1(0)$. Mais on sait que $f' : x \mapsto$

$\left(\frac{x+1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}}$, ainsi $P_1(x) = x+1$, donc $P_1(0) = 1$ et $\boxed{P_n(0) = 1}$.

En conclusion : $\boxed{\forall x \geq 0, \quad P_n(x) = 1 - n(n-2) \int_0^x P_{n-1}(t) dt}$.